

Prospections archéologiques à Batanga (Littoral du Gabon)

Dr Martial MATOUMBA,
Chargé de recherche (CAMES)
IRSH/CENAREST (Gabon)
martialmatoumba@gmail.com

Introduction

En 2017, Perenco Oil & Gas entreprit de conduire le projet de construction d'une ligne électrique pour alimenter des pompes submersibles à Batanga (carte 1), une bourgade située à 134 km par voie fluviale de la ville de Port-Gentil sur le littoral du Gabon (ouest de l'Afrique centrale). Cette ligne devait se matérialiser par l'enfouissement d'un câble moyenne tension connectée à la centrale électrique qui, par ailleurs, entraînerait des remaniements de sols susceptibles de détruire de potentiels sites archéologiques.

Pour répondre à l'obligation légale de sauvegarde du patrimoine archéologique inscrite dans la loi n° 2/94 du 23 décembre 1994 portant protection des biens culturels en République gabonaise, nous avons mené des prospections archéologiques à Batanga en 2017 pour le compte de Perenco Oil & Gas. Ces prospections pédestres ont consisté concrètement à réaliser des transects au sein du périmètre déterminé par le tracé sur le continent du câble à installer, avec une emprise de 10 m de largeur sur chaque côté. Lorsqu'un site était identifié, celui-ci était également prospecté en transect. La recherche d'indices de sites s'effectue par observation dans les dessouchages naturels, les monticules, les coupes et les talus résultant de la construction des pistes automobiles, aux abords des pipelines, des aménagements situés autour de la base vie. Ces prospections ont débouché sur de nouvelles découvertes de sites archéologiques.

La présente note met en lumière non seulement les sites archéologiques découverts à Batanga avant 2017, mais aussi les résultats des nouvelles prospections.



Carte 1. Sites archéologiques de Batanga

1. Sites archéologiques découverts à Batanga avant 2017

La bourgade de Batanga a été prospectée pour la première fois par les chercheurs du Laboratoire National d'Archéologie de l'université Omar Bongo (LANA) en 1985-1986. Sous la direction de Lazare Digombé, ces prospections ont mis au jour deux sites archéologiques, Batanga 1 et 2.

1.1. Batanga I

Découvert en août 1985 et prospecté en janvier 1986, le site de Batanga 1 (carte 1)

«s'étend au bord de la lagune, à proximité d'une conduite d'Elf-Gabon. Un ramassage de surface a permis la récolte d'un grand nombre de fragments de poterie sur toute la longueur de la conduite. Dans le secteur nord où le sol paraissait intact, un sondage a mis en évidence un important niveau de tessons de poterie et de charbons de bois en décomposition, entre - 21 et - 35 cm, qui semble constituer un seul et même niveau d'occupation. La nappe phréatique apparaît à 40 cm, aucun vestige n'étant donc plus visible. La majeure partie du site a été détruite» (Digombé et *al.*, 1987, p. 16; Locko 2004; 2005, p. 24).

La datation d'un échantillon de charbon de bois (Beta 16 941 : 870 ± 90 A.D.) indique le site a été occupé entre le VIII^e et le XII^e siècle, correspondant à l'Âge du fer au Gabon.

1.2. Batanga II

Repéré en janvier 1986, le site de Batanga 2 (carte 1) se localise au nord de la piste qui mène au terminal pétrolier Elf Gabon et à 200 m de la lagune.

«Un ramassage de surface a permis de recueillir de nombreuses petites pièces lithiques [...] en silex blanc. Dans le lot, les éclats étaient prépondérants, alors que les pièces finies et typologiquement identifiables rares. Ces objets pourraient, pour la plupart appartenir à une industrie du Late Stone Age, à en juger par la dimension et le caractère technologique des pièces» (Digombé et *al.* 1987, p. 16; Locko 2004; 2005, p. 24).

Les grandes dimensions de certains objets suggèrent un mélange d'industries et permettent d'envisager une présence préhistorique encore plus ancienne sur ce site.

2. Résultats des nouvelles prospections

Étalées initialement sur six jours, les prospections de terrain se sont déroulées en définitive sur une journée en raison de nombreuses contraintes administratives et logistiques auxquelles nous avons été soumis. Au cours de cette mission de terrain, nous avons tenté de localiser les sites archéologiques de Batanga I et II. Malheureusement, ces deux sites découverts par le LANA se sont révélés difficiles à localiser en raison de coordonnées géographiques et d'indications imprécises fournies par les auteurs. La prospection de Batanga a donné lieu à la

découverte de deux sites d'archéologiques (carte 1) : La Centrale et Landfarming.

2.1. Le site La centrale



Fig. 1. Vues du site La Centrale

De coordonnées géographiques E 9.11672° et S 1.45441°, ce site se trouve à 100 m environ de la centrale électrique de Batanga, sur le bord droit de la route de service conduisant au camp base vie. Très remanié, il est constitué par un monticule de sable blanc qui longe et recouvre un pipeline parallèle à la route (Fig. 1). Il s'étend sur une longueur de 25 m et une largeur de 4 m dans un milieu recouvert de graminées de savane reposant sur un sol sableux. Le bord gauche de ce site montre un chenal rempli d'eau. Les vestiges lithiques découverts proviennent probablement de ce chenal duquel le sable a été extrait pour recouvrir le pipeline. Les vestiges de ce site, uniquement des pierres taillées, se composent d'une hache taillée (fig. 3) et de plusieurs produits de débitage. Les dimensions relativement petites de ces produits de débitage, l'absence de pierre polie et de poterie nous conduisent à placer ce site date au Late Stone Age.

2.1. Le site Landfarming



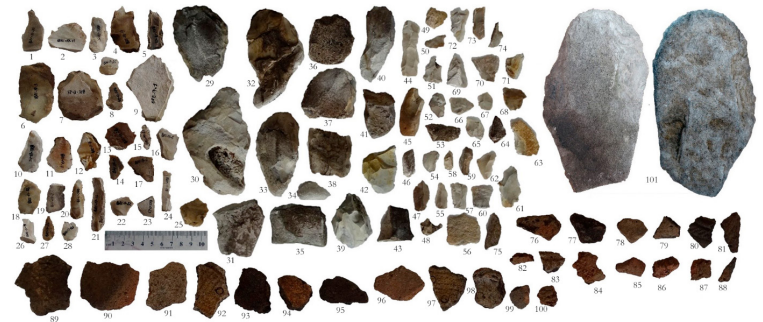
Fig. 2. Vues du site Landfarming

Le site Landfarming a été découvert à la suite du lieu-dit BREME (E 9.11125° et S 1.46016°). Ce lieu se déroule tout au long de la piste qui relie la route de service (celle mène au camp base vie) à la plage qui fait face à la plateforme de BREME (Fig. 2, deux premières photos en haut). Ce site de dépôt secondaire avait révélé des pierres taillées et des fragments de

poterie qui résultaient du transport en cet endroit de sables qui avaient servi à revêtir la piste. C'est en recherchant la provenance des vestiges allochtones de BREME que nous avons découvert le site du Landfarming. De coordonnées géographiques E 9.11680° et S 1.44844°, le Landfarming est un espace ouvert situé à une centaine de mètres de la centrale électrique, sur le bord gauche de la route menant au village de Batanga.

Landfarming (Fig. 2, photo en bas), situé en savane et entouré de graminées, est destiné au traitement des terres souillées provenant des différents forages. Les traitements de terres souillées effectués sur cet espace ont entraîné le décapage d'une importante couche superficielle de sables foncés qui contenait de nombreux vestiges archéologiques. Détruit sur une large portion, ce site paraît avoir conservé des niveaux archéologiques en place.

Le site Landfarming a révélé en abondance aussi bien des pierres taillées que des fragments de poterie parfois décorés (Fig. 3). Ce mélange de pierres taillées et de poteries rappelle celui du site Ikengué où il remonte à 2460 ±80 BP (Beta-16174) (L. Digombé et *al.*, 1987 a, p. 708), soit la période de transition Late Stone Age -Néolithique.



1-100 : outillage lithique et tessons de poterie du site Landfarming; 101 : hache taillée du site La Centrale

Fig. 3. Témoins lithiques et céramiques des sites Landfarming et La Centrale

Conclusion

La prospection de Batanga a permis de mettre au jour deux nouveaux sites archéologiques. Le site du Landfarming est menacé de destruction définitive à chaque fois que les activités de traitement des terres souillées s'y déroulent. Ce site recèle des vestiges et des informations qui doivent être intégrés dans une démarche générale. Celle-ci préconise que des sondages avec des moyens courants y soient menés très rapidement. S'il n'est pas possible d'effectuer ces sondages, il faudra envisager un nouveau champ pour traiter les terres souillées. Les vestiges, ponctuels et hors contexte du site dit de la Centrale, ne permettent pas jusqu'ici de situer leur contexte exact de provenance. Ces vestiges n'ont donc qu'une valeur indicative qui nécessite un échantillonnage représentatif et une surveillance du site.

Bibliographie

DIGOMBE Lazare, JEZEGOU Marie-Pierre, LOCKO Michel et MOULEINGUI Vincent, 1987, *Un an de recherches*

archéologiques dans la région de Port-Gentil (Ogooué-Maritime, Gabon),
Laboratoire National d'Archéologie et d'Anthropologie,
Université Omar Bongo, Série Documents n° 1, Libreville,
36 p.

DIGOMBE Lazare, LOCKO Michel et EMEJULU James,
1987, Nouvelles recherches archéologiques à Ikengué (Fernan
Vaz, province de l'Ogooué-Maritime, Gabon) : un site datant
de 1300 BC, *L'Anthropologie*, 91, 2, p.705-710.

LOCKO Michel, 2005, La préhistoire de l'Ogooué-Maritime,
Les Cahiers d'Histoire et Archéologie, 7, p.21-37.

LOCKO Michel, 2004, Dates au radiocarbone 14 consacrant
la préhistoire du Gabon, *Les Cahiers d'Histoire et Archéologie*, 6,
p.15-24.